

minutes les sueurs cessèrent et enfin après 18 minutes l'amélioration s'accrut et le pouls, d'imperceptible qu'il était, est devenu plus fort. Continuant ensuite l'administration du médicament par la voie ordinaire, les malades échappèrent à une mort imminente. Devant des faits cliniques aussi frappants et relatés par des hommes aussi judicieux, nous devons présager beaucoup de bien des injections trachéales.

Voici comment on pratique ces injections : On place le malade comme pour la trachéotomie ; de la main gauche on fixe le larynx, puis de la main droite, sur la ligne médiane, à un travers de doigt au-dessous du cartilage cricoïde on enfonce le petit trocart de la seringue hypodermique. Il est facile de reconnaître la pénétration dans la trachée qui nous donne une sensation analogue à celle qu'on éprouve en traversant un papier épais avec une épingle. On verse goutte à goutte le liquide médicamenteux. Par ce procédé on ne provoque ni suffocation, ni toux, ni phlegmasie. Espérons qu'avant longtemps les injections trachéales auront droit de cité dans la thérapeutique. N'hésitons pas surtout en présence de cas graves d'impaludisme, à employer par la voie pulmonaire le chlorhydrate de quinine.

---

## De l'emploi de la Nitro-glycérine dans le traitement de l'asystolie,

par D. MARSIL, M.D., St-Eustache, P. Q.

---

Il y a à peine quelques années, qui aurait osé croire que la Nitro-glycérine serait devenue un remède précieux et éluirait domicile dans le domaine de la thérapeutique ?

L'honneur de cette importante découverte revient incontestablement, je pense, au Dr W. E. Greene.

C'est en solution dans l'alcool que la Nitro-glycérine est employée. (Nitro-glycérine, 1 partie pour 100 parties d'alcool.)

*Action physiologique.*—C'est un stupéfiant du système vasomoteur qui donne lieu aux symptômes suivants : fluxion vers la face, battements violents aux tempes, pouls dicrote et précipité, nausées et même vomissements, céphalalgie violente ou seulement sensation de plénitude et de douleur à travers le front.

Les symptômes ne sont pas constants et ne sont généralement produits que par des doses quelque peu élevées. Cer-